



SŒUR ADRIENNE GRÉGOIRE

**« L'amour excuse tout, croit tout,
espère tout, supporte tout ».**

(1 Co 13,7)

Hommage à sœur ADRIENNE GRÉGOIRE (Sœur Saint-Alphonse)

Naissance : 24 mars 1918 à Lorette (Manitoba)

Baptême : 24 mars 1918

Nom du père : Alphonse Grégoire

Nom de la mère : Laura Trudeau

Vœux temporaires : 25 juillet 1936

Vœux perpétuels : 15 août 1939

Date de décès : 11 décembre 2014

1918 – 2014

L'hiver s'estompe peu à peu laissant place à une autre saison, un printemps bourgeonnant de sève et gorgé d'espoir. C'est dans ce décor à saveur de vie qu'une autre vie se manifeste au foyer Grégoire à Lorette, Manitoba. Adrienne est la bienvenue. Elle est l'aînée de la famille qui complètera sept enfants dont deux frères et quatre sœurs. Profondément chrétiens, ses parents la conduisent à l'église pour l'authentifier du sceau de la foi, par le Baptême.

Adrienne grandit, entourée de l'affection de ses parents, « en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » Si bien qu'à cinq ans, elle est apte à recevoir le sacrement de l'Eucharistie. Déjà, par petites touches d'amour, le Seigneur prépare son cœur pour qu'il ne vibre que pour lui seul.

La fillette fréquente l'école Saint-Cuthbert, à Lorette. Plus tard, elle obtient un bulletin la classant en huitième année à l'école Lorette Centre. Fidèle à elle-même et à son Dieu, elle s'achemine en août 1934 vers la Communauté des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Le postulat et le noviciat l'initient aux principes de base pour réaliser son idéal premier et devenir une épouse aimante et attentionnée.

C'est à Sturgeon Landing en Saskatchewan, qu'elle débute son enseignement. Lui connaissant des qualités remarquables pour apprivoiser et discipliner les jeunes, elle est nommée gardienne

de pensionnaires dans cette école résidentielle, mission qu'elle accomplit pendant près de quarante ans. Tous ceux et celles qui l'ont connue sont unanimes à raconter que sœur Adrienne était leur grande sœur, qu'elle savait les comprendre et les aimer comme ils étaient. Tantôt, elle incarne l'amie, tantôt, elle se fait la complice. N'est-ce pas au bureau de poste que la correspondance des jeunes amoureux trouve refuge dans les poches du parka de sœur Adrienne? « *L'amour excuse tout, croît tout, espère tout, supporte tout* ». 1 Co 13,7

« Aimer et être aimée » est vraiment le leitmotiv de sœur Adrienne. Son cœur se fait accueil des autres sans condition de race et de culture. Sa présence rayonne, son écoute épate, son sourire transfigure. Les pauvres, les malheureux de tous genres reçoivent leur part de bonheur. Après de ses conseils, Adrienne ne se dément pas. Aimable, d'une humeur égale, éprise de générosité et de paix, elle puise dans la prière la force indispensable pour vivre à fleur d'Évangile.

Lors de son premier voyage en canot, Adrienne se surprend à manger du canard sauvage mi-cuit. Ce qui fait dire au Père missionnaire : « Ma sœur, vous êtes bonne pour vingt-cinq ans dans le Nord. » Adrienne fait éclater ce record puisqu'elle y oeuvrera pendant soixante ans dont quatorze ans de dévouement intense en pastorale à Saint-Ambroise. L'an 2000 marque son retour définitif à la maison mère.

En 2006, sœur Adrienne est accueillie à l'Infirmierie; elle sait encore aimer en s'adonnant au ministère de la prière et à l'accueil privilégié des siens. Se retirer tout doucement, passer sur l'autre Rive ne s'improvisent pas. Maintenant, à la résidence «Les Jardins d'Aurélié» elle s'abandonne à Celui qu'elle a aimé de tout son cœur. Vient le moment de lui présenter son carnet de voyage noirci à brassée de services, à pas de liberté, à cœur d'amour. Aujourd'hui, sœur Adrienne entre dans l'Infini de Dieu, l'ultime voyage de sa vie. Son Bien-Aimé lui tend les bras et elle lui sourit tendrement.

Sœur Solange Rajotte, s.j.s.h.